Bonjour à tous

En ce jour spécial où nous commémorons le 50ème anniversaire de l’indépendance du Rwanda, le Réseau international des femmes pour la Démocratie et la Paix a voulu marquer cet événement en se posant deux questions qui lui semblent essentielles :

* Quel a été l’apport de l’indépendance pour les Femmes ?
* Qu’est-ce que cette indépendance signifie pour nos enfants, qui aujourd’hui sont allochtones dans divers pays alors qu’ils ont une nation ?

En cherchant des réponses à la première question, nous nous sommes dit : « au fait, qui est cette femme rwandaise ? est-elle une figure de l’ombre ou a-t-elle tenté de se démarquer à travers les époques, ou s’est-elle seulement réveillée après l’indépendance ? »

C’est pour cette raison que nous avons essayé de remonter dans le temps pour en somme découvrir que la femme rwandaise a toujours su marquer son espace.

Déjà dans la mythologie, elle est présente : on peut citer Nyabingi

Plus tard, nous apprenons que des femmes comme Nyirabiyoro ont excellé dans la prophétie. C’est elle qui avait prédit le coup d’Etat de Rucunshu

Dans une époque pas très lointaine, nous ne pouvons ignorer le rôle des reines-mères telles que Kanjongera : connue sous le nom de reine –mère : Nyiramibambwe et devint Nyirayuhi après le coup d’Etat de Runcunshu.

Cela se passait avant l’indépendance.

L’innovation de la période post-indépendance sera l’appointement de la première femme sous-préfet, de la première femme ministre…

Sous la deuxième république, le rôle des femmes va se décliner sous une autre dimension par l’admission des femmes à l’Ecole supérieure militaire. La décision a été prise lors de la célébration de la Journée internationale de la Femme, le 8 mars 1975.

Même si au niveau des effectifs, les femmes ne représentaient que 10% du total des forces armées, cela n’en demeure pas moins un exploit de les voir participer à tous les exercices militaires si l’on tient compte de la mentalité rwandaise des années 70.

Ensuite, l’avènement du multipartisme a vu émerger une femme premier ministre : Madame Agathe Uwilingiyimana.

Sans oublier celles qui ont joué des rôles divers dans les mouvements associatifs, en politique, dans l’enseignement, dans la promotion familiale,…

La période post-indépendance a culminé dans la guerre qui a jeté des millions de personnes sur les routes de l’exil. Période très douloureuse pour de nombreuses mères, qui donnent la vie mais à qui la guerre a ôté la vie : la leur, celle de leurs conjoints et de leurs enfants. Les enfants qui étaient jeunes à cette époque ont grandi et sont devenus eux-mêmes chefs de familles. Des enfants sont nés en exil. Les échanges que nous auront pendant ces deux jours de réflexion tâcheront de donner la parole à ces jeunes adultes pour qu’ils disent comment ils voient cette indépendance, comment ils vivent cette situation : sont-ils nostalgiques ? pensent-ils qu’un jour il faudra retourner au bercail ? que représente ce pays qu’ils n’ont jamais connu ou connu à moitié ?

Une femme a voulu redonner espoir à tout ce monde lorsqu’elle s’est levée en se disant qu’il faut bien que les cœurs éprouvés puissent retrouver cette patrie, qu’ils n’aimeront peut-être pas, tellement elle est chargée d’histoires aussi rocambolesques que celles qu’on connaît, mais qui reste malgré tout leur pays. Malheureusement, on lui a coupé les ailes et on l’a empêchée de s’envoler.

De tout ce qui précède, nous pouvons conclure que la Femme Rwandaise n’a pas attendu l’avènement de l’indépendance pour jouer un rôle à tous les niveaux.

Le Réseau international des femmes pour la Démocratie et la Paix se veut de continuer à porter le flambeau allumé par toutes ces femmes plus que courageuses en promouvant le leadership féminin.

Chers maris, frères, pères, oncles, décideurs, si vous laissez un peu de place à la Femme dans tout ce que vous faites, le monde ne pourra que bien se porter.

Bon anniversaire d’indépendance.